

Le journal de La Courneuve

# regards

## Résistance

Les communes se mobilisent face à la diminution des dotations.

P.8



N° 418 du jeudi 18 décembre au mercredi 7 janvier 2015

# Joies d'hiver

P.5



**QUARTIERS DE VIE**  
Les comités de voisinage, c'est parti.

P.6

**À L'HONNEUR**  
Sportifs, étudiants, bénévoles, de beaux parcours.

P.10

**CINÉMA**  
Étudiant à Paris-VIII, il signe son septième court.

P.13

**L'ART DANS LA VILLE**  
Véronique Joumard habille Mécano d'or et de lumière.

P.16

[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)





Virginie Sabot

### Le paradis des tout-petits

Les 3 et 4 décembre, les 3-6 ans ont assisté au centre culturel Houdremont à *Paradéisos*, un spectacle onirique qui mêle danse, vidéo, animation et musique. Une salle de spectacle transformée le temps d'une heure en jardin des délices. Le paradis sur scène.

**1843** coffrets-cadeaux ont été distribués aux retraités courneuviens, vivant seuls ou en couple. À l'intérieur de la boîte : vin ou jus de fruit, foie gras, confit de canard et confiseries. De quoi ravir les papilles de nos seniors pour les fêtes !



V.S.

+ PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



V.S.



V.S.

### La glisse, c'est jusqu'au 28 !

Le 5 décembre, la patinoire a été inaugurée. Spectacle de danse et musique rythmée ont donné envie à la foule impatiente de chausser les patins. Même si le triple lutz piqué et les axels se font rares, la patinoire bat son plein. Il reste quelques jours pour fouler la glace !



Gilles Poux,  
maire

## Solidaires

« Solid'air de fête bat son plein, et les pages de ce numéro de *Regards* respirent de ce mois de la solidarité que nous faisons vivre ici depuis tant d'années.

Alors, si toutes les initiatives portées par la municipalité ou soutenues en partenariat avec les associations, sont devenues des « habitudes » dans notre ville, il faut que chacune et chacun mesurent combien elles traduisent le choix de faire vivre les valeurs de solidarité qui nous sont si chères.

Dans cette société qui génère trop souvent l'individualisme ou le repli sur soi, ces valeurs semblent quelquefois bien fragiles. Elles sont porteuses de sens.

La solidarité, c'est d'abord celle du quotidien, faite de gestes parfois simples mais importants. Celle qui se vit dans une famille, entre voisins, entre collègues ou entre amis. C'est aussi celle qui traverse la vie associative courneuvienne. Elle peut prendre la forme d'un don, d'un soutien à une cause humanitaire, d'un temps libre consacré à celles et ceux qui sont confrontés à l'urgence sociale.

La solidarité, c'est aussi ce qui caractérise les choix de notre ville voulus par les Courneuvien-nés en matière d'accès aux droits, de prévention des situations d'exclusion, d'initiatives multiples pour favoriser le « vivre-ensemble ». Autant de choix de résistance et d'avenir, si utiles en ces temps de crise aigüe.

La solidarité, c'est enfin ce qui donne du sens aux luttes sociales et politiques... précisément au moment où baissent dangereusement les dotations de l'État aux communes, où les besoins humains sont relégués au second plan du système économique et social actuel.

J'ai la conviction que la municipalité peut être un maillon indispensable entre les solidarités individuelles, ses propres actions et les nécessaires exigences vis-à-vis de l'État.

Oui, La Courneuve et ses habitants ont plus que jamais besoin de solidarités nouvelles et résolument modernes. »



V.S.

### Blizzard, vous avez dit bizarre ?

Lévirer grâce à la poussée d'air de sèche-cheveux... Ce qu'a audacieusement proposé la compagnie Blizzard concept, en résidence à la Maison des jonglages, dans son spectacle *Opéra pour sèche-cheveux*.



V.S.

### On se régale chez les seniors

Le 10 décembre, les retraités déjeunant régulièrement à la Maison Marcel-Paul ont partagé un repas de Noël, en présence du maire et de l'équipe municipale, Anthony Russel et Stéphane Troussel.

### Le Père Noël a pris de l'avance

Le 10 décembre, au centre de loisirs Jack-Frost, l'homme le plus célèbre du Pôle Nord a rendu visite aux enfants de la crèche et du relais des assistantes maternelles. Intrigués par cette dense barbe blanche, les enfants ont tout de même écouté un beau conte musical.



PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

V.S.



De la glace, des rires, de la joie partagée entre adultes et enfants, une envie de fêtes, un besoin d'être ensemble, et puis au cœur de la patinoire cet immense gâteau d'anniversaire pour fêter dix années de réussite.

Du baume au cœur

## Comme sur des patins

L'ouverture de la dixième édition de Solid'air de fête a attiré le 5 décembre de très nombreux Courneuviens. Aux abords noirs de monde de la patinoire, le sourire des parents et le rire des enfants ont introduit les festivités du mois de décembre.

**A**mina est venue seule, juste pour le plaisir de « regarder les enfants patiner ». Non pas que cette femme de 45 ans soit une passionnée de patinage artistique. Mais parce que « la joie » sur les visages de ces enfants la rend « heureuse ». À quelques mètres, Léon a également succombé à la tentation de la patinoire en rentrant du travail. L'homme de 54 ans souligne l'importance de l'événement : « La municipalité ne nous délaisse pas. Malgré la baisse des subventions d'État, La Courneuve se fait un point d'honneur à résister. » Résister. Le mot est lâché. Repris par Gilles Poux venu souffler les bougies du gigantesque gâteau d'anniversaire au centre de la patinoire : « Malgré un contexte difficile, la municipalité souhaite maintenir ces manifestations dans les années à venir. La patinoire fait partie de notre identité. La solidarité, c'est notre ADN. » Tout au long du mois de décembre, Solid'air de fête propose

une multitude d'initiatives en direction des plus démunis, des seniors ou des jeunes : remise de chèques-cadeaux pour les bénéficiaires du « RSA socle » et de l'ASS, thés dansants et repas de fin d'année pour les seniors, séances de

cinéma pour le jeune public à L'Étoile... Mais aussi le pass « Sortir en famille » pour aller gratuitement au cinéma, au centre Houdremont, à la piscine et à la patinoire. Pour Sabine, 46 ans : « Le mois de décembre à La Courneuve, c'est

le mois des enfants. Ils oublient la télé et les jeux vidéo, ils patinent, se défoulent et dorment bien le soir ! Résultat, les parents sont tranquilles ! » Plus sérieusement : « Solid'air de fête rassemble les habitants au-delà de leurs différences de culture ou de religion. Tout le monde n'a pas la chance de partir à la mer ou à la montagne. Cela met du baume au cœur, en particulier durant les fêtes de fin d'année où beaucoup de personnes souffrent de solitude. » Une opinion partagée par la députée Marie-George Buffet présente le soir de l'inauguration : « On nous sollicite en permanence pour nous faire acheter des produits inaccessibles. Cette solidarité contraste avec l'égoïsme de notre société de consommation qui voudrait nous faire croire que tout le monde a les moyens de faire des cadeaux. Vivre des moments de joie ne se résume pas à faire des cadeaux, c'est aussi partager des émotions, faire du sport ou rire ensemble. » ● Julien Moschetti



Autour de la patinoire, des familles, des enfants, des seniors, des amis.

# La patinoire ne laisse pas de glace

Installée le temps du mois de la solidarité, la patinoire permet de s'amuser, d'apprendre à tomber, à patiner, mais pas uniquement...

**J**e veux devenir un patineur vraiment super fort», s'exclame Idriss, 7 ans, qui saute et se retourne. « La glace, c'est trop bien même si c'est très dur pour les fesses! Ça glisse pas mal. » Jusqu'au 28 décembre, plutôt que d'improviser un match de foot, les enfants de La Courneuve se retrouvent sur la patinoire. « À l'école, je participe au projet glisse. On fait d'abord du roller dans la cour et quand la patinoire ouvre, on enfile nos patins, explique Zakaria, 8 ans, entre deux pirouettes. Le week-end, je viens avec ma famille, ça me permet de m'entraîner! » Cet élève de CE2 vise clairement les prouesses acrobatiques! Nina, elle, aimerait « trop savoir faire comme lui! » Seul hic, la patinoire ferme. « Si j'étais tout le temps là,

je pourrais devenir forte et je réussirais à tourner sur moi-même » ajoute Kounady. Douha voit même plus loin que la simple pratique sportive. C'est d'ailleurs étonnant! Elle trouve très utile de participer au projet glisse, « ça permet d'apprendre le patin à glace, mais aussi le roller. C'est pratique pour se déplacer. Ça évite de prendre le bus ou la voiture. Et surtout de trop marcher! » Beaucoup de petits Courneuvien ont découvert le patin à glace grâce à cette structure éphémère qui fête ses dix ans cette année. Et ce n'est pas pour déplaire à Torkia, la maman de Safia, qui trouve cette initiative géniale. « Les enfants n'attendent que ça dès le début de l'année. Je suis contente de les savoir heureux. C'est magique! » ● Isabelle Meurisse



L'initiation au hockey fait partie du projet glisse initié à l'école.

## Monique à 100 à l'heure

À 65 ans, Monique Chardonneret ne chôme pas. Cette joyeuse retraitée s'essaie à de multiples activités. Elle a testé la patinoire de Solid'air de fête. Pas si mal, mais elle préfère le bowling.

**I**l n'y a pas d'âge pour chausser des patins à glace! Monique Chardonneret a commencé à... 63 ans! Cette jeune retraitée, souriante et dynamique, a eu une vie professionnelle bien chargée, qui n'a pas souvent laissé de place au sport. « À part un peu de gym en pension et de la patinette, je n'ai pas fait grand-chose. Je ne sais même pas faire de vélo... » Mais, friande des activités proposées par la Maison Marcel-Paul, Monique n'a pas

hésité une seconde lorsqu'il y a deux ans, un créneau patin à glace s'est ouvert pour les seniors. Elle se remémore : « C'est la première fois que j'entrais sur une patinoire. Au départ, j'avais une petite appréhension. Je n'ai pas beaucoup de muscles dans les cuisses. J'avais peur de tomber. Mais les charmants moniteurs du Service des sports m'ont aidée à prendre confiance. » Alors, c'est cahin-caha que Monique s'initie à la glisse, mais la témé-

rité l'emporte sur la frousse. « Au bout de quelques minutes, j'ai lâché la rembarde! J'ai éprouvé un sentiment génial de fierté. C'était une super expérience, j'aurais aimé la vivre plus tôt! Mais mieux vaut tard que jamais... » Pour Monique Chardonneret, l'idée reçue selon laquelle quand on vieillit, on ne fait plus rien est fausse. Elle vous dirait plutôt : « En faisant plein d'activités, on retrouve une seconde jeunesse! » ● Isabelle Meurisse



## La ville n'oublie personne

Plus de 2000 Courneuvien sans emploi vivent avec le RSA. À l'approche des fêtes, la municipalité a offert des chèques-cadeaux, un petit plus dans un quotidien pas vraiment rose.

**U**n peu de honte et pas mal de reconnaissance. Ces sentiments se mélangent chez les Courneuvien bénéficiaires du RSA socle (lire ci-contre), lorsqu'ils viennent retirer leur chèque-cadeau. « Ça ne nous sort pas la tête de l'eau. Mais c'est un coup de pouce bienvenu » note Nathalie\*, 43 ans. La municipalité a offert 30 euros pour une personne seule et 10 euros supplémentaires par enfant à charge, un geste solidaire à l'approche des fêtes pour les ménages les plus démunis. « Avec seulement 440 euros par mois, il faut réussir à payer le loyer, les factures. Mes enfants m'aident quand ils le peuvent, mais c'est très difficile. Je ne

suis plus toute jeune, je ne me déplace pas sans ma canne, alors pour retrouver du travail, rendez-vous compte... » témoigne Fatima\*, 54 ans. La Courneuve compte 2 435 allocataires du RSA socle. « On ne peut pas vivre avec si peu, on survit, s'indigne Mohammed, 47 ans. Quand je travaillais, je gagnais 1 400 euros et j'avais déjà du mal à finir le mois avec trois bouches à nourrir. Alors, imaginez-vous avec seulement 760 euros. Je n'achète plus de vêtements depuis un an. Et ce n'est pas facile pour manger tous les jours. » Mehmet Ali, 46 ans, est ravi de pouvoir, au moins, bénéficier du RSA. Épileptique, il a bien du mal à retrouver

le chemin de l'emploi « surtout sur les chantiers. Bien sûr, le RSA ne suffit pas, mais sans ces 656 euros, pas de logement, pas de vie. C'est mon gardien d'immeuble qui s'est porté garant pour moi. Le chèque-cadeau de la mairie va me permettre de faire quelques courses utiles. » Vivre avec le RSA socle, c'est difficile pour tout le monde, même pour les plus jeunes. Mélanie, 26 ans, a dû quitter son emploi de commerciale après la naissance de ses enfants. « Je n'avais aucun mode de garde. Alors j'ai été un peu forcée de m'arrêter. Dès que mon petit dernier entre à la crèche, je retourne travailler. » Le seuil de pauvreté en France s'élève à 993 euros par mois.

Fatima, Nathalie, Mohammed, Mehmet Ali, Mélanie et bien d'autres vivent avec moins... ● Isabelle Meurisse

\* Les prénoms ont été modifiés.

### REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE (RSA)

**Le RSA complète les ressources des personnes démunies (RSA socle) ou dont les revenus sont très faibles (RSA activité). Il est ouvert, sous certaines conditions, aux personnes âgées d'au moins 25 ans et à celles qui ont entre 18 à 24 ans si elles sont parents isolés ou justifient d'une certaine durée d'activité professionnelle.**

Citoyenneté

# Les voisins et les voisines, l'avis

Les sept nouveaux comités de voisinage se sont déroulés les 9, 10 et 11 décembre dernier. Après une explication sur le nouveau mode de fonctionnement, le débat s'est engagé dans tous les quartiers. Passées les réticences des uns et autres, de nombreux habitants ont décidé de relever le défi. Ils s'engagent dans la vie de leur quartier en participant au bureau.

## La Tour

### Bouillonnement d'idées

Après un rapide retour en arrière, les habitants de La Tour s'approprient la nouvelle formule des comités de voisinage. Parce qu'il est « important d'insuffler un nouveau dynamisme, les habitants doivent devenir pilotes. » Un habitant ajoute : « Il faudrait aussi réfléchir à une démocratie plus délibérative, et ne pas en rester aux avis. » Un autre précise : « Il faut définir une charte des sujets pouvant être abordés en comité de voisinage. » Dans la salle, les propositions ne manquent pas : « Il faut établir une liste avec les numéros de téléphone des personnes à contacter pour régler les problèmes. » Une habitante suggère : « la création d'un site internet pour que tout le monde puisse accéder au contenu des comités de voisinage ».



Fabrice Gaboriau



F.G.

## Centre-ville

### Mieux vivre

Quelques moues dubitatives, mais la majorité de la quarantaine de personnes présentes au comité de voisinage du Centre-ville, approuve la nouvelle formule proposée par la municipalité. « Si cela peut aider à "élever" toujours plus notre quartier et notre ville, alors pourquoi pas », lance un habitant. « Cela va nous permettre d'agir encore mieux ensemble. Ça peut être une bonne formule », affirme un autre. Les questions sur ce nouveau fonctionnement fusent : « Nous pourrions mettre en place des actions pour mieux-vivre dans notre quartier ? ». D'ores et déjà une dizaine de personnes se sont inscrites pour animer le bureau et s'attaquer aux questions d'insécurité, de stationnement et d'utilisation de l'espace public.

Reportages : Éric Bacher, Pascale Fournier, Pascal Marion, Isabelle Meurisse, Julien Moschetti

## Quatre-Routes/Anatole-France

### Relevons le défi

La nouvelle formule des comités de voisinage laisse les habitants du quartier des Quatre-Routes/Anatole-France perplexes. « C'est bien de vouloir faire autrement. Encore faut-il nous entendre, en plus de nous écouter ! » témoigne un habitué des comités. « Jusqu'où les citoyens pourront-ils décider ? Sera-t-il vraiment possible d'aller au bout des choses ? » s'interroge une autre habitante. Pour les Courneuviens novices en la matière « la première impression est que les gens sont blazés et que cette nouvelle manière de faire ne sera pas plus efficace que l'ancienne. Cela ne donne pas vraiment envie de s'investir. Mais je me dis que je n'ai pas le recul nécessaire pour en être sûre et qu'il y a une réelle volonté d'améliorer les choses. » Après des échanges entre habitants et municipalité, sept personnes se sont portées volontaires pour animer le bureau du comité Quatre-Routes/Anatole-France.

Pour en savoir plus, flashez-moi



web



Jean-Michel Siclot

# des sept quartiers !

## Braque / Orme-Seul

### Le découpage en question

Le débat s'est ouvert autour du peu de participation à ce comité. Les habitants présents se sont interrogés sur un regroupement avec le comité de La Tour « *Pourquoi séparer ces deux quartiers alors que nous partageons les mêmes lieux de vie ?* » Le petit groupe a également évoqué les problèmes d'incivilité et d'insécurité à Beaufile et Moulin-Neuf. La réflexion a porté sur les méthodes à mettre en place pour renforcer la participation citoyenne.



Virginie Salat

## Verlaine / Waldeck-Rochet

### Déjà dans l'action

Le thème du regroupement du quartier Verlaine avec Waldeck-Rochet a ouvert la discussion. Les participants y sont favorables. Ils proposent des solutions pour favoriser le déplacement des citoyens des autres cités. « *Nous devrions organiser des comités à chaque fois dans des lieux différents...* » Retour sur l'ancienne formule. Pour une retraitée militante associative, « *la mise en place de ces nouveaux comités correspond aux aspirations et aux attentes exprimées lors des Tremplins citoyens. Nos propositions ne sont pas restées lettre morte.* » Un autre habitant : « *Nous souhaitons avoir un contact direct avec les élus et avec les services.* » Le comité n'est pas encore en place mais des premières actions se dessinent.



V.S.

## La Gare

### Notre avis compte

Les habitants sont attentifs; certains reviennent sur le fonctionnement des anciens comités en mettant l'accent sur ce qui n'a pas fonctionné. Forts de cette expérience, ils sont prêts à relever le défi et à s'investir à nouveau. Certains lancent des propositions : avoir un compte-rendu de cette première rencontre, organiser des réunions avec les autres comités et pourquoi pas un repas commun lors de La Courneuve Plage. L'assistance, composée d'une trentaine de personnes, évoque et discute des problèmes rencontrés : insécurité, dépôts sauvages, abords de la gare... Force est de constater que les sujets ne manquent pas. Le quartier change, les habitants veulent donner leur avis.

## Quatre-Routes / Rateau

### Les habitants veulent des réponses

Quarante personnes environ sont venues à la Maison du peuple pour découvrir la nouvelle organisation des comités de quartier. Bernadette Boulanger, membre très impliqué dans l'ancien comité, a fait part de son mécontentement : « *On fait remonter des informations en mairie, mais on n'obtient jamais de réponse!* » Après le bilan, place aux propositions. Un intervenant suggère de créer des groupes d'habitants intéressés par un thème particulier : « *Ça permet d'impliquer des gens qui ne sont pas forcément attirés par tous les sujets abordés par le comité.* » Ça pourrait être, par exemple, un groupe concerné par les transports. « *Ça marche au niveau de Plaine Commune, alors pourquoi ne pas essayer ici ?* »

## Solidarité internationale

### Rencontre

Qassam Barghouti, le fils du député palestinien Marwan Barghouti emprisonné dans les geôles israéliennes, débattait et témoignait avec les Courneuviens.



V.S.

**L**e portrait craché de son père avec quelques cheveux en plus, le même visage, rond et avenant, le même sourire. Qassam Barghouti, venu discuter à la Maison de la citoyenneté avec le personnel communal, puis avec des jeunes courneuviens, débutait la rencontre ainsi : « *Je suis heureux d'être ici, dans cette ville qui, en 2010, a honoré le combat de mon père, condamné à cinq peines de perpétuité, en le faisant citoyen d'honneur, avec le journaliste israélien pacifiste Michel Warchasky.* » Qassam Barghouti a aussi connu la prison. Arrêté à dix-huit ans, il a passé quelques mois en détention dans la cellule 28, celle de son père. « *Malgré l'emprisonnement, j'étais heureux d'être aux côtés de mon père. Avant, je ne le voyais pas. Il était soit accaparé par ses activités politiques de chef du Fatah en Cisjordanie et de député du Conseil consultatif palestinien, soit exilé en Jordanie. Nous sommes à nouveau séparés* » explique-t-il. Qassam poursuit le combat de son père : « *J'essaie maintenant d'apporter ma pierre pour la libération et l'indépendance de la Palestine.* » Les jeunes courneuviens, émus par ce témoignage, ont exprimé leur solidarité avec le peuple palestinien. ● E. B

#### VOTES HISTORIQUES

**L'Assemblée nationale a adopté, le 2 décembre, par 339 voix contre 151, et le Sénat le 11 décembre, avec 154 voix contre 146, une proposition de résolution demandant au gouvernement français de reconnaître l'État palestinien.**



J.-M.S.



V.S.

# Au bord de

Les besoins des habitants augmentent à mesure que la crise s'installe. Pourtant le Parlement s'apprête à voter des réductions massives des budgets des collectivités locales. L'opposition des élus de toutes sensibilités s'accroît. Ceux de La Courneuve se joignent à eux.

**L**es plumés de l'austérité se rebiffent ! » Derrière ce mot d'ordre, des élus et des habitants de la Seine-Saint-Denis ont manifesté samedi 13 décembre, devant l'Assemblée nationale, pour alerter sur la baisse des dotations versées par l'État aux collectivités locales. En effet, le projet de loi de finances prévoit une baisse de 21 milliards entre 2014 et 2017. Vice-président de l'Association des maires de France (AMF), André Laignel, PS, explique que sur les quatre années cumulées « cela représentera une ponction de 28 milliards d'euros », soit « 30% de dotations en moins » selon l'AMF. Gilles Poux estime que le budget communal sera amputé « de 4 millions d'euros minimum entre 2014 et 2017 », sans compter les millions qui vont manquer à Plaine Commune. Aussi, cette politique de réductions risque de provoquer « un repli massif de l'investissement public local, préjudiciable à l'emploi » prévient l'AMF, puisque les collectivités locales assurent 71 % de l'investissement public en France. Selon une étude de la Banque postale, le recul de ces investissements atteindra 15% en 2014 et 2015. Le patronat des travaux publics s'inquiète du risque d'une diminution de 30% des carnets de commande et d'une disparition de 30 000 emplois. Mais cette « saignée » ne peut pas permettre de rétablir les comptes publics : la dette des collectivités locales ne représente que 9,5% des 2 000 milliards de la dette publique de la France. Et contrairement à l'État, les collectivités ont l'obligation de voter leur budget en équilibre.

Leurs dépenses doivent être obligatoirement financées par un montant de recettes équivalent. Si Bruxelles prend sa part de responsabilité dans cette politique de diminution des dépenses publiques, Gilles Poux n'hésite pas à dénoncer : « On donne 41 milliards aux grandes entreprises sans contrepartie, et on les fait payer aux villes et à leurs habitants en réduisant leurs moyens ». Difficile de ne pas faire le lien entre la cure d'austérité imposée aux collectivités locales et les « pactes » successifs – de « responsabilité » et de « compétitivité » – du gouvernement avec des avantages octroyés aux entreprises sans réels contrôles ni contreparties. Ainsi des grands groupes Français bénéficient de l'argent public. Au titre du crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), Auchan aura touché 38 millions d'euros en 2013 et 55 millions en 2014. PSA, qui vient de fermer son site d'Aulnay, a touché 80 millions d'euros en 2013 et 120 millions en 2014. Le pétrolier Total, qui n'a pas payé d'impôts en France ces deux dernières années, pourrait toucher 79 millions du fisc en 2017, grâce au CICE et au crédit d'impôts recherche (CIR). Or, comme le constate l'AMF, « Les territoires sont au bord de l'asphyxie ! ». ● Philippe Caro

« Ce risque massif de l'investissement public local est préjudiciable à l'emploi »

Foujour/Iconovox



Dotations de l'État

## Ne surtout pas bais

La baisse des dotations de l'État se traduit par une diminution de la qualité et de l'offre de service tout en d

**D**epuis des années, le maire Gilles Poux, alerte les représentants de l'État sur la dégradation des finances locales. Cette année le contexte est encore plus difficile. Jacques Borniche, responsable du service Finances de la ville explique :



Virginie Salot

La construction du centre de loisirs Jack-Frost s'élève à 3,5 millions d'euros. Un coût pour l'épanouissement des enfants.

# de l'asphyxie



## esser les bras !

minution des recettes de la ville. L'objectif éliminant les dépenses.

« Toutes les dotations de l'État vont baisser. La dotation générale forfaitaire (moins 1 240 000 euros) et la dotation de solidarité urbaine (moins 594 000 euros) mais aussi la compensation de la taxe professionnelle, soit au total moins 806 000 euros, une somme qui doublera chaque année. Sur trois ans, la ville perdra près de 5 millions d'euros. » À titre d'exemple, les travaux d'agrandissement et de rénovation de l'école Charlie-Chaplin s'élèvent à 3 millions d'euros ; le coût de la construction du centre de loisirs Jack-Frost, rue Paul-Doumer, est de 3,5 millions d'euros. Faut-il pénaliser les habitants en décidant de ne pas rénover ou de construire ces équipements scolaires et de loisirs ? Bien sûr

que non, d'autant que les besoins des Courneuviens ont progressé avec la crise que connaît notre pays. L'équipe municipale ne baisse pas les bras, elle entend respecter ses engagements et préserver le service public communal. Une feuille de route a été donnée à l'ensemble des services pour l'élaboration du budget 2015. Secteur par secteur, les équipes traquent les dépenses jugées inutiles, interrogent leur fonctionnement pour réduire les coûts, tout en maintenant la qualité du service public. Le maire rappelle : « Les collectivités ne sont pas responsables du déficit de la France. Bien au contraire, elles investissent et construisent. Nos dépenses répondent aux besoins des habitants. » ● **Éric Bacher**

## La baisse des dotations s'invite au Conseil municipal

Au Conseil municipal de ce jeudi, les groupes de la majorité municipale dans leur diversité, présenteront un vœu de « soutien à l'action de l'Association des maires de France pour alerter solennellement les pouvoirs publics de la baisse massive des dotations de l'État ». Ce vœu soumis à l'approbation du conseil demande notamment l'arrêt immédiat des transferts de charges, et une réunion urgente d'une instance nationale de dialogue et de négociation pour remettre à plat les politiques publiques nationales et européennes impactant les budgets des collectivités territoriales.



**Trois questions à Stéphane Troussel**  
Adjoint au maire, délégué aux Finances

**REGARDS :** Le 18 décembre, la majorité municipale présentera, en Conseil municipal, un vœu pour alerter les pouvoirs publics sur la baisse des dotations de l'État. Pourquoi ?

**STÉPHANE TROUSSEL :** Le vœu que nous présenterons le 18 décembre a été voté sous une forme ou sous une autre par plusieurs milliers de communes et de collectivités dans toute la France. Elles partagent un constat commun. Alors que nous devons faire de plus en plus au service des plus démunis, l'État demande de plus en plus d'économies. Dans une ville comme La Courneuve, située dans un département qui cumule de nombreuses inégalités, ces deux objectifs sont difficilement compatibles.

**R :** Qu'attendez-vous des pouvoirs publics ?

**S. T. :** De la responsabilité. On ne peut pas confier à la fois de plus en plus de missions aux villes, et en même temps ne pas donner les moyens d'y faire face. Il existe déjà des systèmes qui permettent de répondre en partie aux réalités de notre territoire. Les systèmes de péréquation (pour faire court, une

redistribution des villes les plus riches vers les villes les plus pauvres), sont largement favorables à La Courneuve et jusqu'à maintenant permettent de préparer les budgets sereinement. Ce que nous demandons est donc un coup de pouce supplémentaire et nécessaire à l'investissement et au développement de nouveaux services publics municipaux.

**R :** Quelques mots sur les enjeux pour la ville ?

**S. T. :** Les communes sont des collectivités qui investissent, qui construisent. Mettre en difficulté les villes, c'est mettre en difficulté l'emploi et les services publics. Il faut donc que les pouvoirs publics entendent notre avertissement et réagissent. De notre côté, un travail est nécessaire et salutaire pour optimiser notre fonctionnement, et utiliser à bon escient l'argent de nos concitoyens. C'est un effort que nous avons enclenché avec la nouvelle majorité municipale et que j'entends accompagner avec les services de la ville. Nous respecterons nos engagements envers les Courneuviennes et les Courneuviens, à l'État de respecter les siens. ●

# La Courneuve a des talents

Deux soirées de récompenses pour fêter singularité, réussite et énergie. Le temps d'honorer les prouesses intellectuelles, sportives, amicales et bénévoles de jeunes, promesses d'espoir et de vitalité.

**L**e vendredi 12 décembre, la municipalité a récompensé plus d'une centaine de Courneuvien. « Cette soirée est la vôtre, débute Gilles Poux. Nous tenions à saluer vos parcours singuliers dans les domaines sportif, scolaire ou associatif. Vous avez plein d'énergie, plein de talents et surtout beaucoup d'envies, vous méritez d'être récompensés. » Après une démonstra-

tion musclée de street workout réalisée par les Bar TigerzZ, le bal des honorés commence. Des jeunes tennismen aux bacheliers avec mention, des motards aux basketteurs, nageurs, judokas, des boxeurs aux danseuses, des grimpeurs aux footballeurs et membres d'associations, tout le monde reçoit sa récompense. Le lendemain, tous les diplômés de l'année ont été récompensés. ●

Propos recueillis par Isabelle Meurisse.

Photos Jean-Michel Sicot



**Rumesh et Pirathipan, 20 ans, club Apache  
Aller plus loin**

« Nous faisons du badminton depuis quatre ans. Cette année nous sommes arrivés premiers du département. La municipalité nous récompense pour ce titre, ce soir. Ça fait super plaisir et surtout, c'est hyper motivant. Ça nous donne envie de continuer dans cette voie-là. »

**Bilal, 20 ans, sportif de l'année  
Toujours s'entraîner**



« C'est mon frère qui m'a parlé du jujitsu brésilien lorsque j'avais 16 ans. Je me suis inscrit, ça avait l'air sympa! J'ai progressé plutôt rapidement. Je m'entraîne quand même quatre fois par semaine et le reste du temps j'entretiens ma condition physique en courant, par exemple. Pour devenir champion de France, il faut un minimum de travail... »



**Haby, 18 ans, classe préparatoire de biochimie au lycée Saint-Louis  
La motivation comme moteur**

« Je sors du lycée Jacques-Brel avec un Bac S mention très bien. Bien sûr, j'ai travaillé régulièrement et j'ai été soutenue par mes parents. Jacques-Brel est un bon lycée. Avoir une mention ne devrait pas être une exception, ce devrait être la règle. Aujourd'hui, je suis dans un établissement d'élite, ma motivation reste entière, mon ambition est de devenir ingénieur agronome. »



Le T'N'DO club reçoit le prix de l'office municipal des sports.



**Sana, 16 ans, 1<sup>re</sup> année de médecine  
Être sûre de ce que l'on veut**

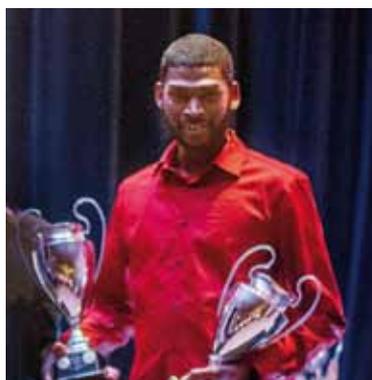
« J'ai sauté des classes, mais lorsque j'étais petite. À vrai dire, je ne remarque pas de différences avec mes camarades plus âgés. Je me sens moins à l'aise avec des gens de mon âge. Avoir un bac S à 15 ans ne signifie pas que je ne fais que travailler. Je le fais bien et quand il le faut. »

**Amina, 27 ans, étudiante de l'année  
Trouver des solutions**

« J'ai encore trois ans d'études pour terminer mon Master 2 Recherche en évolutions technologiques et organisationnelles. J'ai très envie de trouver des



solutions dans les systèmes d'informations. Mon but est d'intégrer un centre de recherche en management. La récompense de la mairie est la bienvenue, je la prends comme une reconnaissance des efforts et des progrès que je fais dans mes études. »



**Michael, 33 ans, créateur de l'association Kreyol  
Une image plus réaliste des Antilles**

« Je voulais transmettre la culture antillaise, les traditions, l'histoire, en particulier aux plus jeunes. Les Antilles, ce n'est pas que La Compagnie créole, Francky Vincent, le ti-punch ou les accras. C'est aussi l'histoire de l'esclavage. À travers les actions menées par l'association, nous montrerons une image plus globale, plus réaliste des Antilles et des Antillais. »

# Les filles au rebond

*Le 7 décembre dernier, La Courneuve accueillait un rassemblement départemental visant à valoriser les femmes dans le basket-ball et à renforcer leur présence dans les clubs de Seine-Saint-Denis.*

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



Fabrice Gaboriau

Les joueuses de basket du 93 s'en donnent à cœur joie et manient avec dextérité et efficacité leur ballon. Il faut dire que cette journée du 7 décembre était l'occasion de participer, partager, jouer, et rencontrer des copines qui partagent la même passion.

**P**lacée sous les signes du jeu, du fair-play et de l'échange, cette manifestation autour du mini-basket féminin s'est tenue au gymnase Antonin-Magne, de 9h30 à 18 heures. Réunissant près de 130 joueuses issues de 35 clubs du 93, cet événement avait pour but de promouvoir la pratique du basket par les femmes. Organisé par le Comité départemental de basket-ball de Seine-Saint-Denis, en association avec le Basket Club Courneuvien, ce rendez-vous dominical a remporté un vif succès auprès des participantes. Ces dernières ont ainsi apprécié de se retrouver entre copines autour de leur sport préféré, comme en témoignent Lauryn

et Alysson, deux sœurs jumelles âgées de 7 ans. « On pratique en club depuis qu'on a 5 ans et on aime ces rencontres parce qu'on joue avec nos amies, mais aussi avec les filles des autres clubs. Ce matin, on s'est bien amusées lors du jeu du Lucky Luke. Le but était de marquer, le plus rapidement possible, des lancers francs pour ne pas être éliminées », confie avec enthousiasme les jeunes joueuses du Basket Club Courneuvien. Même son de cloche chez les parents. Ils ont été séduits par ce temps fort convivial. « Je ne peux qu'encourager ce genre d'initiatives, il est important de mettre en place des tournois amicaux afin de permettre aux filles de passer d'agréables moments grâce à

la pratique sportive. Mes deux filles jouent depuis quatre ans au Basket Club Courneuvien et j'assiste aux matchs afin de motiver les troupes et pour donner un coup de main aux éducateurs, notamment durant les déplacements extérieurs », explique Oumar Kébé.

Au programme de cette journée riche en fous rires, des matchs trois contre trois, des ateliers techniques de dribble et de dextérité. En marge de ces activités sportives, les bénévoles ont organisé une tombola et une collecte en faveur du Téléthon. Une jolie manière de faire rimer sport avec générosité, à l'approche des fêtes de fin d'année. ● Siham Bounaim

## Des bénévoles sur le terrain

*Interview de Sonia Ouaddah, responsable de l'école du Basket Club Courneuvien.*

**Regards :** *Quels sont vos liens avec le Comité départemental de basketball ?*

**Sonia Ouaddah :** Le Comité départemental organise, tout au long de l'année, de nombreux événements de mini-basket. Il sollicite régulièrement les clubs pour accueillir ce type de rassemblements dans leur gymnase. La Courneuve met souvent ses infrastructures à disposition pour l'organisation de plateaux Baby Basket ou de tournois. Le prochain événement aura lieu le samedi 24 janvier, à l'occasion de la Fête des rois.

**R. :** *Concrètement, comment s'organise la gestion d'un tel événement ?*

**S.O. :** Le club accueille et gère la mise en place des ateliers, l'encadrement... Ces rencontres requièrent de nombreux bénévoles. Heureusement que l'on peut compter sur nos jeunes licenciés, ils sont toujours là pour nous soutenir, pour nous aider. Le BCC, notre club, est une grande famille. J'ai moi-même débuté ainsi, il y a vingt-deux ans, comme joueuse, avant de devenir entraîneuse puis responsable de l'école de basket. ● Propos recueillis par Siham Bounaim

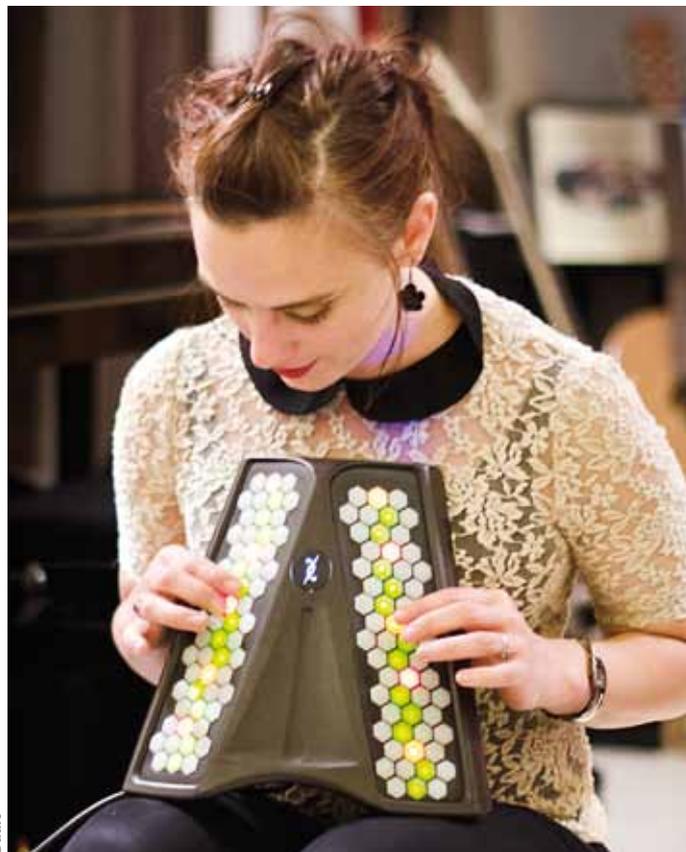
Musique

# Gammes numériques

*Hébergée à la pépinière d'entreprises, la société Dualo commercialise son instrument de musique futuriste: le du-touch, un concept innovant pour jouer et apprendre, improviser et composer de la musique.*

**L'**instrument révolutionnaire ressemble à un accordéon. À la différence près que la disposition des notes sur le clavier est plus intuitive. Plus besoin de connaître le solfège pour savoir jouer de l'instrument. La partition s'affiche en temps réel sur le clavier. Des petites lumières éclairent les touches. Jusqu'à présent, une quarantaine de privilégiés ont eu la chance d'expérimenter le prototype. Le temps pour la société Dualo de figurer le design et l'électronique de sa petite merveille, de réduire les coûts de fabrication et de faire passer le prix d'achat au-dessous de la barre psychologique des 1000 euros – 990 euros exactement, avec la possibilité de payer en 10 fois sans frais. « C'est le prix d'une bonne guitare ou d'un synthétiseur d'entrée de gamme, mais ces instruments n'ont pas les mêmes fonctionnalités, précise Bruno Verbrugghe, l'un des deux associés de Dualo. Le du-touch dispose par exemple d'un synthétiseur intégré pour jouer une large gamme de sons, mais aussi d'un séquenceur pour créer ses propres boucles. » Autre avantage de taille: son exceptionnelle mobilité avec un poids de 1,2kg et huit heures d'autonomie. Des qualités qui ont déjà séduit 150 passionnés de musique dans le monde. Aujourd'hui, après quatre années de recherche et développement, le du-touch est désormais disponible à la vente en France. ● Julien Moschetti

Plus d'informations sur [dualo.org](http://dualo.org)



Dualo

## La mer et deux films



L'Étoile propose deux films d'animation liés par une histoire forte de reconnaissance et d'hommage. Le réalisateur du *Chant de la Mer*, Tomm Moore, avait sept ans lorsqu'il est tombé sous le charme du *Cheval venu de la mer*, sorti en 1993. Il a aimé cette histoire d'escapade à cheval de deux enfants à travers les magnifiques paysages irlandais, une odyssée à la recherche de l'île « Tír na nÓg », la terre de l'éternelle jeunesse selon la mythologie celtique. *Le Chant de la Mer*, réalisé en 2014, reprend la thématique de l'échappée fantastique, mais Tomm Moore situe l'aventure au cœur de fonds marins peuplés de coquillages, de sirènes et d'otaries. Une fable contemporaine empreinte de féerie qui n'est pas sans rappeler l'univers de Miyazaki. ● J. M

**Le Chant de la Mer** : les 20, 22 et 23 décembre à 14h30. **Ciné-gouter de Noël** le 21 décembre à 14h, dans la limite des places disponibles.  
**Le Cheval venu de la mer** : le 26 décembre à 14h30, le 29 décembre à 16h30.



Virginie Salot

**Conjuguer danse et acrobatie**: le stage de danse et d'acrobatie mené par la compagnie de cirque Kiaï du 22 novembre au 3 décembre au centre culturel Houdremont a réuni 25 participants de 14 à 30 ans, des danseurs du CRR 93, des jeunes de l'espace Guy-Môquet, et de La Tour. Tous ont expérimenté une démarche de création aux côtés d'artistes professionnels.

## Résultats sportifs

### Week-end des 6 et 7 décembre

#### JUJITSU BRÉSILIEN

- ▶ - 76 kg, champion zone Nord Coupe de France, ceinture bleue et ceinture violette : Khalilou Camara
- ▶ - 70 kg, champion zone Nord Coupe de France, ceinture bleue et Grappling : Bilal Benmahamed

#### BASKET-BALL

- ▶ Seniors masculins, nationale 3, Union La Courneuve-Saint-Denis-Les Lilas-Union sportive fécampoise : 66-59
- ▶ Seniors masculins, honneur région, Mauvoise basketball-Union La Courneuve-Saint-Denis-Les Lilas : 94-52

#### FUTSAL

- ▶ Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Melun : 4-2

#### VOLLEY-BALL

- ▶ Seniors masculins, régionale 3, Chaville-Sèvres-La Courneuve : 3-1

### Week-end des 13 et 14 décembre

#### JUJITSU BRÉSILIEN

- ▶ 1<sup>er</sup> au championnat zone Centre Coupe de France, catégorie - 70 kg, et 2<sup>e</sup> en catégorie absolu : Bilal Benmahamed
- ▶ 3<sup>e</sup> au championnat zone Centre Coupe de France, catégorie - 80 kg : Karim Aboulghazal

#### BASKET-BALL

- ▶ Seniors masculins, nationale 3, Union La Courneuve-Saint-Denis-Les Lilas-GCO Bihorel : 75-80
- ▶ Seniors masculins, honneur région, Bussy Basket club-Union La Courneuve-Saint-Denis-Les Lilas : 84-80

#### FUTSAL

- ▶ Coupe Paris Île-de-France, C.Noues-La Courneuve : 3-8

#### VOLLEY-BALL

- ▶ Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve-Montgeron : 0-3

Les enfants de l'écran

# L'Étoile chouchoute le jeune public

Ciné-goûter, école au cinéma, festi'canaille, l'équipe de L'Étoile soigne le jeune public.

Lors de son arrivée en 2002 au cinéma, Fabienne Hanclot, ex-programmatrice de L'Étoile, met en place des dispositifs spécifiques à destination du jeune public. Résultat : la fréquentation annuelle du cinéma double entre 2002 et 2006. Une dizaine d'années plus tard, le jeune public représente plus de 50% des entrées de L'Étoile. Délaissée par les multiplexes, le travail d'éducation à l'image est assuré principalement par les cinémas municipaux et indépendants. Tout au long de l'année, L'Étoile met en place des animations durant les séances « jeune public » dans le cadre de quatre dispositifs : Ma première séance, École et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens et Apprentis au cinéma. À destination des enfants de classe maternelle, le premier dispositif a d'abord été expérimenté à L'Étoile avant d'être déployé sur tout le département. Le cinéma assure aussi la formation des enseignants du secteur public et privé en leur fournissant des outils pédagogiques pour étudier les films en amont et en aval. « On ne va

pas uniquement au cinéma pour se divertir, précise Nicolas Revel, le directeur de L'Étoile. Nous essayons d'aller au delà de l'expérience d'un film en créant du lien avec des rencontres et des débats. Le travail

d'éducation à l'image offre aux enfants des outils critiques pour mieux comprendre le langage et la grammaire des films. Cela participe à aiguïser leur regard critique sur le monde. » ● Julien Moschetti



Benjamin Géminel

Cinéma

## La vie côté court

L'Origine du mal. C'est le titre du dernier court-métrage qu'Abraham Touré a présenté à L'Étoile lors de la soirée halloween.

L'Origine du mal sonne comme le titre du film de Peter Webber qui raconte l'enfance et l'adolescence du cannibale Hannibal Lecter : *Les Origines du mal*. Oui, sauf que le film d'Abraham Touré, bien que lugubre, parle de personnages plus sympathiques, malgré la présence de quelques zombies... Abraham, admirateur de réalisateurs actuels, Abdellatif Kechiche, Jacques Audiard, Mathieu Kassovitz ou encore Guillaume Canet, n'en est pas à son premier film. Il a déjà réalisé sept court-métrages, sans compter des clips pour Sheraz, Jango Jack et Kery James. « Sans flagornerie, je peux dire que la ville de La Courneuve m'a vraiment mis le pied à l'étrier. J'ai pu financer mes études dans une école de cinéma grâce à un Contrat courneuvien de la réussite ». Sans ce coup de pouce, il n'y aurait peut-être pas eu de film. Abraham est un passionné d'écriture, avide de mots et d'histoires. Dans sa besace, il peaufine un nou-

veau scénario qui porte sur une histoire d'amour autour de la salsa. « J'ai déjà effectué les castings dans les locaux mis à disposition par ma faculté Paris-VIII.

Le tournage s'effectuera au printemps prochain pour une sortie début 2016. » Pour ce cinéphile, la vie est sûrement un court-métrage. ● Éric Bacher



Le réalisateur Abraham Touré entouré par une équipe enthousiaste.

## À L'Étoile

Tous les films du 18 déc. au 7 jan.  
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.  
Tous les films sur répondeur  
au 01 48 35 23 04.

+ INFOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

Soirée découverte, tarif unique 3 €  
Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /  
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,  
associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €.  
Séance 3D : +1 €.

### Le Dernier Métro

France, 1980, 2h10. De François Truffaut.  
Ven. 19 à 14h. Séance suivie d'une discussion  
et d'un thé festif. Mar. 23 à 20h30

### SOLID'AIR DE FÊTE

#### Le Chant de la mer

Irlande-Danemark-France-Belgique, 2014, VF, 1h25.  
De Tomm Moore.

Dim. 21 à 14h. Séance sera suivie d'un goûter  
et de surprises, le ciné-goûter de Noël. Lun. 22 à  
14h30, mar. 23 à 14h30

### Marie Heurtin

France, 2014, 1h35. De Jean-Pierre Améris.

Ven. 19 à 12h Ciné-déj et 18h30, sam. 20 à  
20h30, dim. 21 à 16h30, lun. 22 à 16h30

### L'Incomprise

Italie, 2014, VO, 1h43. D'Asia Argento.

Mer. 17 à 20h30, ven. 19 à 16h30, sam. 20 à  
18h30, lun. 22 à 20h30 (D), mar. 23 à 16h30

### The Hunger Games - La Révolte, partie 1

États-Unis, 2014, VO/VF, 2h03. De Francis Lawrence.  
Ven. 19 à 20h30 VF, sam. 20 à 16h30 VF, dim.  
21 à 18h30 VO, lun. 22 à 18h30 VO, mar. 23 à  
18h30 VF

### Astérix - Le Domaine des dieux

France, 2014, 2D et 3D, 1h22. D'Alexandre Astier et  
Louis Clichy.

Mer. 24 à 14h30, ven. 26 à 18h30, sam. 27 à  
14h30, dim. 28 à 14h30, lun. 29 à 14h30, mar.  
30 à 20h30 (3D)

### Le Labyrinthe

États-Unis, 2014, VF, 1h43. De Wes Ball.

Mer. 24 à 16h30, sam. 27 à 18h30, mar. 30 à 14h

### Le Cheval venu de la mer

Britannico-irlandais, 1993, VF, 1h40. De Mike Newell

Ven. 26 à 14h30, lun. 29 à 16h30

### Tiens-toi droite

France, 2014, 1h34. De Katia Lewkowicz

Ven. 26 à 16h30, sam. 27 à 20h30, dim. 28 à  
16h30, lun. 29 à 18h30, mar. 30 à 16h

### Mr Turner

Grande-Bretagne, 2014, VO, 2h29. De Mike Leigh

Prix d'interprétation au Festival de Cannes 2014  
Ven. 26 à 20h30, sam. 27 à 16h, dim. 28 à  
18h30, lun. 29 à 20h30, mar. 30 à 18h

### Astérix : Le Domaine des dieux

France, 2014, 2D et 3D, 1h22. De Alexandre Astier et  
Louis Clichy

Mer. 31 à 11h (2D) et 14h (2D), ven. 2 à 14h (2D)  
et 19h (3D), sam. 3 à 14h (2D), dim. 4 à 14h30  
(3D), mar. 6 à 18h30 (2D)

### The Hobbit, La Bataille des cinq armées

États-Unis, 2014, VOST / VF, 2h45, 2D/3D. De Peter  
Jackson

Mer. 31 à 16h (VF/2D), ven. 2 à 16h (VF/3D) et  
20h30 (VF/2D), sam. 3 à 16h (VF/3D) et 20h30  
(VO/2D), dim. 4 à 18h30 (VO/2D), lun. 5 à 18h  
(VF/2D)

### Retour à Ithaque

France/Cuba, 2014, VO, 1h35. De Laurent Cantet

Ven. 2 à 12h, sam. 3 à 18h45, dim. 4 à 16h30,  
lun. 5 à 20h45, mar. 6 à 20h30

### De la neige pour Noël

Norvège, 2014, 1h15, VF. De Rasmus A. Sivertsen

Mer. 7 à 14h30

### Une nouvelle amie

France, 2014, 1h47. De François Ozon

Mer. 7 à 16h

### Retour à Ithaque

France/Cuba, 2014, VO, 1h35. De Laurent Cantet

Mer. 7 à 18h30

### Timbuktu

France/Mauritanie, 2014, VO, 1h40. D'Abderrahmane  
Sissako

Mer. 7 à 20h30

## À VOTRE SERVICE

### État civil

#### NAISSANCES

**OCTOBRE** • 28 Piraveen Thevarajah • 29 Issam Bouafia • 30 Mathis Guenoun • 30 Joshua Zhu • 31 Shazfa Mohamed Yusuf • 31 Marc Huang  
**NOVEMBRE** • 5 Ichrak Boumediani • 7 Mohid Naeem • 8 Safa Boutchich • 10 Willy Fang • 10 Firdwas Oulatite

#### MARIAGES

• Jonny Daza Pena et Vicenta Sarzosa Castaneda • Oussama Tebal et Vanessa Bouin • Huyili Chen et Yaoyao Lin • Mahendran Chitthiravel et Triposhana Vijayaratnam

#### DÉCÈS

• Khanh Tang • Renxiang Zhang • Akli Titouh • Halima Terrab • Raymonde Ferrari • Sadia Taki • Thuan Ha • Fatiha Selam • Pedro Lulukilavo

### Numéros utiles

#### URGENCES

**POMPIERS** : 18 • **POLICE-SECOURS** : 17 • **SAMU** : 15.

#### COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

#### SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

#### CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

#### ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

#### MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

#### SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

#### PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

#### COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

#### DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• GDF : 0 810 433 093.

#### MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

#### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

#### DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

### CES DEUX OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51  
 • Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, av. Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

#### PHARMACIES DE GARDE

##### • DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 2014

Pharmacie du Marché - M. Saim Arezki  
 4, rue Ernest-Prevost - 93300 Aubervilliers  
 Tél. : 01 48 39 13 51

##### • JEUDI 25 DÉCEMBRE 2014

Pharmacie du Marché - M. Rey Coquais Maxime  
 48 av. Paul-Vaillant-Couturier  
 93120 La Courneuve - Tél. : 01 48 36 77 95

##### • DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2014

Pharmacie moderne - M. Berrebi Alexis  
 112, av. de la République  
 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 48 33 79 53

##### • JEUDI 1<sup>ER</sup> JANVIER 2015

Pharmacie Olivetti - M. Haddad Firas  
 79, rue du Landy - 93300 Aubervilliers  
 Tél. : 01 48 33 61 28

##### • DIMANCHE 4 JANVIER 2015

Pharmacie centrale - M. Soussan David : 30, av. Jean-Jaures - 93500 Pantin - Tél. : 01 48 45 04 33.

### Permanences des élus

**M. LE MAIRE**, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville.  
**MME LA DÉPUTÉE**, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

**M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL**, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr  
**LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS**, à l'Hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

### Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

[www.institut-ipeo.fr](http://www.institut-ipeo.fr)

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

\* Les commerçants du "Marché des 4 Routes" ont le plaisir de vous offrir des bons d'achat de 5 € à gagner sur le principe d'un jeu questions-réponses. À utiliser jusqu'au 18 janvier 2015 inclus, sur le Marché des 4 Routes de La Courneuve auprès des commerçants de votre choix. ATTENTION : valable et remboursable uniquement si ce bon est estampillé à sec LG. Il est interdit de rendre la monnaie sur les bons d'achats. Ne pas jeter sur la voie publique. Réalisation : [www.pezude.com](http://www.pezude.com)

18 DÉCEMBRE  
**MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL**

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

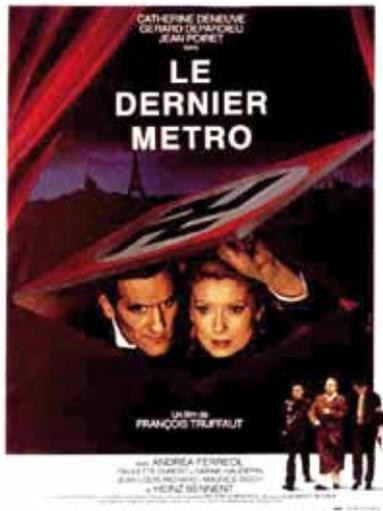
**MUSIQUE GOETHE**

Audition de chant autour de Goethe.  
Auditorium Erik-Satie, à 19h.

19 DÉCEMBRE  
**SANTÉ DÉPISTAGE DIABÈTE**

Venez bénéficier d'un dépistage gratuit du diabète et des risques cardio-vasculaires.  
Espace jeunesse Guy-Môquet, de 9h à 12h.

**SENIOR CINÉ-THÉ**



*Le Dernier métro*, avec Catherine Deneuve et Gérard Philipe, est un des classiques de François Truffaut et, peut-être, son plus grand succès populaire. Il nous plonge dans les coulisses d'un théâtre parisien sous l'Occupation pendant la Seconde Guerre mondiale. Entre censure, romance et oppression.

**Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h. Tarif unique : 3 euros.**

**CINÉ COURT-MÉTRAGE**

Dans le cadre du jour le plus court de l'année, la Maison de la citoyenneté organise une fête du court-métrage avec une projection/atelier autour de l'animation de 4 min de Sandra Rivaud réalisée en 2011 : *Holi Hai!* L'atelier « La bande son au cinéma » accueillera petits et plus grands pour créer de la bande sonore d'un film.  
**Maison de la citoyenneté, à 17h30. L'atelier est organisé par l'association l'Art est dans l'air. Places limitées, réservation obligatoire: contact@lartestdanslair.com**

**LOISIRS CHANTÉ NWEL**

Chants et échanges autour de l'histoire de l'esclavage aux Antilles, organisés par l'association Kreyol. Les chanté nwel rappellent que les esclaves « baptisés et instruits dans la religion catholique, apostolique et romaine » mélangeaient leur culture africaine d'origine à des textes catholiques européens. Les chanté nwel racontent la créolisation des chants, l'addition de couplets en créole, souvent improvisés et parfois très crus, et la création de nouveaux rythmes.  
**Maison de la citoyenneté, à 19h. Plus de renseignements auprès de l'association Kreyol, au 07 81 44 97 87 ou à l'adresse mail: kreyol@laposte.net**

**CONCERT AFRICOLOR**



Olivier Offschir

Concert de Ray Lema, avec Flamme Kapaya et Cyril Atef. Tois générations, trois timbres de voix qui s'unissent, puisant leurs sources dans l'Afrique profonde mais également dans l'Afrique d'aujourd'hui, bien ancrée dans la réalité urbaine des grandes villes.

**Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.**

20 DÉCEMBRE  
**MÉDIATHÈQUE RÉSIDENCE DE L'ARTISTE BERTHET ONE**



V.S.

Avec un concert des Sages poètes de la rue. Clôture festive axée sur la transmission et le dialogue avec tous les jeunes courneuvien. Des cartes blanches, des ateliers graff, d'écriture, de scénario, de dessin où chacun peut révéler ses talents.  
**Médiathèque John-Lennon, à 15h.**

JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE  
**CIRQUE VICEVERSA**



Spectacle de cirque, interprété par les apprentis de l'Académie Fratellini. À voir en famille. D'autant que cette année, Michèle d'Angelo a choisi pour thème les frères Fratellini; François le clown blanc, Albert l'Auguste et Paul le contre-pitre. Sous le grand chapiteau, les apprentis ont bien l'intention d'épater le trio et de faire éclater vos rires et vos bravos.

**Académie Fratellini, 1-9 rue des cheminots, 93 210 La Plaine Saint-Denis, à 17h. Tarifs: 18€, 8€ (enfants - de 12 ans), 10€ et 5€ (habitants de Plaine Commune adultes-enfants).**

21 DÉCEMBRE  
**NOËL CINÉ-GOÛTER**



Projection du film *Le Chant de la mer* de Tomm Moore, suivie d'un goûter et de surprises. Le film destiné aux enfants à partir de 7 ans raconte l'histoire de Ben, 8 ans, et sa petite sœur, Saoirse, 4 ans, entraînés dans un monde que le garçon ne connaissait qu'à travers les contes que lui racontait sa mère.

**Cinéma L'Étoile, à 14h. Tarif unique : 3 euros.**

LIRE PAGE 12.

**LOISIRS ARRIVÉE DU PÈRE NOËL**

Le Père Noël arrivera à La Courneuve en hélicoptère, une initiative organisée par l'association Faites la ville.

**Stade Géo-André, à 14h.**

JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE  
**ART FOIRE DES SAVOIR-FAIRE**



Pour mieux connaître la diversité des talents artisanaux et créatifs des habitants de Plaine Commune, 70 exposants proposent un large éventail de leurs productions.

**Parvis de la basilique de Saint-Denis. Entrée gratuite.**

23 DÉCEMBRE  
**ENFANCE TOUT EN BLEU**

Spectacle d'éveil musical par deux musiciens de jazz, Sébastien Llado et Mauro Gargano, qui feront danser les enfants sur les airs de Miles Davis.

**Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 10h30.**

**CULTURE THÉS DU MONDE**

Plus qu'une boisson, le thé est un véritable art de vivre, entouré de rituels culturels fascinants. Les innombrables variétés de thés, noirs, jaunes, rouges ou blancs, vous inviteront au voyage

**Maison de la citoyenneté, à 16h.**

JUSQU'AU 28 DÉCEMBRE  
**LOISIRS PATINOIRE**

**Avenue Gabriel-Péri, de 10h à 19h pendant les vacances scolaires. Cartes: 6€ pour les vacances de Noël et 4€ pour la journée.**

6 JANVIER  
**CRR93 CONCERT'O DÉJ**



Virginie Sabot

**Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place.**

6 JANVIER  
**MUNICIPALITÉ VŒUX DU MAIRE**

**Hôtel de ville, à 18h30.**

7 JANVIER  
**DANSE COMPAGNIE LAFUX**

Soirée de présentation de la compagnie LaFlux, en résidence au CRR 93. Dirigée par deux chorégraphes, la compagnie travaille sur le thème spécifique du « flux » à travers la pratique d'« Open Dance ».

**CRR 93 Aubervilliers, à 17h et à 20h**

JUSQU'AU 9 JANVIER  
**EXPOSITION PEINTURES**

Christian Mouray, qui vit à La Courneuve depuis 2004, expose ses multiples labyrinthes colorés.

**Maison de la citoyenneté.**

JUSQU'AU 25 JANVIER  
**EXPOSITION LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS**

Photographies jamais exposées et témoignages rares sur les conditions de vie et de combat des aviateurs de la Première Guerre mondiale.

**Musée de l'air et de l'espace du Bourget, de 10h à 17h. Fermeture lundi et jours fériés. Tarifs: 6€ (plein), 3€ (réduit) et gratuit pour les moins de 12 ans. Rens. au 01 49 92 70 00.**

JUSQU'AU 20 FÉVRIER  
**EXPOSITION MOULOUDDJIDIR**

Mise en relief du travail de deux personnages liés à la culture berbère: Marcel Mouloudji, « le Kabyle Breton », chanteur, écrivain, poète, peintre, comédien et le célèbre chanteur Idir. L'exposition présente des peintures, des lithos, des disques, des livres et elle offre à prendre le pouls de deux talentueux artistes de souche berbère.

**Galerie Le Sens de l'Art.**

JUSQU'AU 22 FÉVRIER  
**SANTÉ BRONCHIOLITE**

Un centre d'appels est ouvert pendant l'épidémie hivernale de bronchiolite. Des standardistes spécialisés communiquent les coordonnées des kinésithérapeutes et médecins disponibles dans leurs cabinets les samedis, dimanches et jours fériés.

**Standard ouvert 7j/7 de 9h à 23h. 0820 820 603 pour les kinés et 0820 800 880 pour les médecins.**

Véronique Joumard, artiste

# « La lumière est le fil conducteur de mes créations »

Dans quelques mois, l'ancienne usine métallurgique Mécano accueillera la médiathèque Aimé-Césaire et le nouveau pôle administratif. Désireuse de valoriser le patrimoine de la ville et de sensibiliser les Courneuvien(ne)s à l'art contemporain, la municipalité a opté pour le dispositif 1% artistique\*. Une artiste de renommée internationale, Véronique Joumard, a été sélectionnée pour mettre en valeur le bâtiment. Nous découvrirons bientôt son œuvre majestueuse qui joue avec la lumière, l'espace et le vent.

« J'ai toujours accordé une attention particulière à l'architecture. Quand j'expose dans une galerie ou un musée, je demande à voir les plans pour me faire une idée des dimensions du lieu, du parcours des visiteurs. Mon travail s'insère dans un environnement, un contexte, une histoire spécifiques. J'ai besoin de visualiser l'espace pour que les idées prennent forme. Je voulais par exemple travailler avec des prismes de verre, connus pour produire des arcs-en-ciel lorsqu'ils sont traversés par la lumière. C'est finalement l'appel d'offres des vitraux de la cathédrale de Bayeux qui m'a donné l'occasion de concrétiser cette envie. Vient alors la phase de conception dans mon atelier. J'adore ces moments de solitude. J'ai parfois l'impression d'être un enfant qui joue dans sa chambre. Les pensées s'élaborent progressivement, se concrétisent, finissent par sortir de nous-même pour nous émerveiller. J'aime jouer avec la lumière, c'est le fil conducteur de mon travail. Il y a quelques années, je me suis attelée à la refonte du système d'éclairage d'un

« J'ai recouvert de feuilles d'or les lettres de l'enseigne Mécano pour valoriser le patrimoine ouvrier de La Courneuve. »



Virginie Salot

village de Bourgogne en faisant appel à iGuzzini, une entreprise spécialisée dans les systèmes d'éclairage LED. J'ai fait installer des lumières dans la forêt, aux abords de la route, pour accompagner la promenade des villageois. J'ai de nouveau pensé à iGuzzini pour le projet Mécano. J'avais remarqué que la façade était orientée sud. J'ai eu l'idée de recouvrir de feuille d'or les lettres de l'enseigne Mécano pour valoriser le patrimoine ouvrier de La Courneuve. Les dorures sont trop souvent réservées aux quartiers chics de Paris, comme celui des Invalides, mais on en voit rarement en banlieue. Cet aspect doré réfléchira la lumière du soleil tout au long de

la journée. La nuit, une série de LED éclairera le lettrage grâce à l'électricité produite par une éolienne de 12 mètres de haut. Enfin, les variations du vent moduleront la luminosité. Les lettres seront très visibles les jours de grand vent, beaucoup moins durant les nuits calmes. Le bâtiment donnera donc des indications sur les conditions météo. Il deviendra également, je l'espère, un signal dans le paysage urbain puisqu'on peut apercevoir la partie supérieure de sa façade depuis le RER. J'ai aussi tenu compte de l'héritage spécifique du bâtiment. Le maire l'avait présenté comme un lieu emblématique de l'histoire ouvrière de la ville. Comme la Manufacture des œillets située à Ivry-sur-Seine, le bâtiment Mécano a été construit au début du XX<sup>e</sup> siècle sur le modèle américain de la Daylight Factory. Les patrons s'étaient rendu compte

que l'amélioration des conditions de travail augmentait la productivité des ouvriers. Ils ont donc construit de grandes fenêtres pour éclairer les lieux. Hommage au passé ouvrier, l'utilisation de la poussière d'or donne également une touche française à une architecture d'inspiration américaine. Enfin, l'éolienne est un élément moderne qui reliera l'immeuble au temps présent. Le jour où mon œuvre sera installée dans l'espace public, elle appartiendra à la ville et à ses habitants. » ●

Propos recueillis par Julien Moschetti

\* Ce dispositif consacre à l'occasion de la construction, de la réhabilitation ou de l'extension d'un bâtiment public, un financement représentant 1% du coût des travaux à la commande ou à l'acquisition d'œuvres d'art intégrées à l'édifice considéré ou à ses abords.